

Avoir trop peur ou pas assez

VIH/sida : la vigilance est toujours de mise

Trois-Rivières, le 30 novembre 2006 - « *Le VIH ne se transmet pas dans les activités de la vie quotidienne mais il est faux de penser que vivre avec le VIH soit sans conséquence.* » Tel est, au Québec, le thème de la Journée mondiale du sida, ce 1^{er} décembre 2006. Après 25 ans de lutte contre le VIH/sida, la stigmatisation et la discrimination envers les personnes vivant avec le VIH existent toujours et ont un impact négatif sur les efforts de prévention. La campagne de cette année souligne à nouveau l'importance de contrer la banalisation du VIH/sida et rappelle les modes de transmission du VIH.

Dans la région, plus d'une centaine de personnes vivant avec le VIH sont suivies régulièrement par des médecins. Malgré l'accès aux tests de dépistage, on estime que près du tiers des personnes infectées ignorent qu'elles sont séropositives.

Le VIH a changé lentement de statut depuis les dernières années. En effet, avec l'arrivée de la trithérapie, le sida, infection aux conséquences fatales, est devenu une infection chronique.

Au Québec, près de 17 000 personnes vivent avec le VIH. Chaque année environ 1 000 personnes contractent le virus. Une centaine de personnes meurent du sida annuellement.

Banalisation

Le défi aujourd'hui consiste à contrer la banalisation du sida sans pour autant stigmatiser les personnes vivant avec le VIH. Il est faux de penser que vivre avec le VIH soit sans conséquence. Bien que plusieurs personnes vivant avec le VIH retrouvent un certain fonctionnement dans la vie quotidienne, celles-ci ont une vie affective, sociale et sexuelle perturbée. Elles doivent se soumettre à une médication importante qui comporte des effets secondaires éprouvants. Elles doivent veiller attentivement à leur santé et éviter de prendre des risques inutiles. Leur vie amoureuse est affectée puisque le dévoilement de leur état à un nouveau partenaire ne va pas de soi. Elles craignent la perte de leur emploi et de leurs amis, le jugement des autres et l'isolement.

Rappel de la transmission

Rappelons que le VIH est transmis principalement au cours de contacts sexuels non protégés et lors du partage de matériel d'injection. Une mère infectée par le VIH peut transmettre le virus à son bébé pendant la grossesse, au moment de l'accouchement et plus rarement, durant l'allaitement. Toutefois, il existe un traitement qui diminue le risque de transmission du VIH de la mère à l'enfant à naître.

Le VIH ne se transmet pas dans les activités de la vie quotidienne, comme partager un repas, boire dans le même verre, serrer quelqu'un dans ses bras, parler, travailler avec une personne qui a le VIH. De même, un éternuement ou la toux ne transmettent pas le VIH.

Augmentation des autres infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS)

L'augmentation du nombre d'ITSS démontre un relâchement dans l'utilisation du condom et la poursuite de partage du matériel d'injection. Différents contextes comme la prise d'alcool, de drogues, l'influence des pairs, la difficulté à exprimer ses limites, à défendre ses propres choix, la banalisation du sida favorisent le relâchement des comportements sécuritaires.

Toutes les personnes qui ont des relations sexuelles non protégées avec un nouveau partenaire et celles qui partagent du matériel d'injection peuvent contracter le VIH ou une ITSS. Toutefois, certains groupes de personnes sont plus vulnérables que d'autres. Les jeunes, parce qu'ils changent souvent de partenaires, les personnes homosexuelles parce que l'infection est plus présente dans cette communauté et les personnes qui font usage de drogues par injection parce qu'elles vivent des conditions de vie précaires propices au partage de matériel d'injection.

L'importance de passer des tests de dépistage

Toutes les personnes qui ont des comportements à risque devraient passer des tests de dépistage du VIH et des autres ITSS. Il s'agit du seul moyen qui permet de détecter la présence du VIH ou d'une ITSS, l'infection par le VIH et les ITSS étant souvent asymptomatiques.

La prévention est le seul moyen de prévenir la transmission du VIH et des autres ITSS

Il n'existe, à l'heure actuelle, ni de vaccin pour prévenir ni traitement pour guérir le VIH. En utilisant un condom, en ne partageant pas de matériel d'injection et en passant un test de dépistage à la suite de comportements à risque, chacun peut jouer un rôle primordial et briser la chaîne de transmission de ces maladies.

Actions préventives régionales

Plus que jamais, les efforts de prévention du VIH/sida et des ITSS doivent être poursuivis. Il s'agit d'une priorité pour la Direction de la santé publique. Celle-ci s'implique, en collaboration avec ses partenaires, dans la promotion de comportements sécuritaires et d'actions préventives :

- par l'accessibilité à des services intégrés de dépistage et de prévention dans tous les centres de santé et de services sociaux (CSSS) ;
- par l'accessibilité à l'intervention préventive auprès des personnes infectées par une ITSS et de leurs partenaires, afin d'en diminuer la propagation. Cette intervention est offerte dans tous les CSSS ;
- par l'accessibilité à du matériel d'injection stérile pour les personnes utilisatrices de drogues injectables (UDI) ;
- par l'accessibilité aux condoms distribués gratuitement à travers la région ;
- par son soutien à des projets concertés de prévention dans les territoires des CSSS ;
- par les différentes formations offertes aux intervenants.

-30-

Source : Marie-Paule Gauthier, inf.B.sc.
Infirmière-conseil en maladies infectieuses
Direction de santé publique

René Lord
Conseiller en communication
Direction de santé publique
819 693-3972